A LA TOUSSAINT, FAIS UNE BONNE « CURE » !

« Extrait du Confidential Dorvalien : (...) En ce mois de novembre 1984, il a 18 ans. Après une longue plongée avec palmes et tuba pour explorer le tombant, au milieu des coraux et des poissons multicolores ; il savoure l'instant présent, allongé sous le magnifique soleil baignant une des sublimes plages de sable fin, d'un blanc immaculé, des îles Moucha et Maskalli, situées dans le Golfe de Tadjourah, à 45 minutes de boutre (1) de la capitale djiboutienne. Une très belle excursion maritime sur des ilots rocheux - deux anciennes îles de récifs coralliens et plusieurs îlots satellites - abritant de surprenantes mangroves ; des forêts de palétuviers qui plongent leurs longues racines dans les eaux salées. Le casque de son walkman diffuse le premier album live des britanniques The Cure intitulé : Concert The Cure Live. Sorti le 16 octobre 1984, cet opus à la tessiture et la tonalité si particulières confirme le côté sombre et intense, la torpeur brumeuse, l'emballement passionné accompagnant les paroles poétiques des chansons portant la marque de fabrique des Cure. Deux titres le transportent. Il se les passe en boucle. Charlotte Sometimes et A Forest. Respectivement 4:07 et 6:46 de pur bonheur s'écoulant dans l'âme de la tête aux pieds. Un corps comme un vase à notes de musique (...) »

THE CURE : SUSSEX D'ORIGINE CONTROLEE, SUCCES ASSURE !

Le Band britannique The Cure, Post-Punk, New-Wave, Cold-Wave, Gothique et Psychédélique, est originaire de Crawley dans le Sussex. Formé en 1978, le groupe comprend Robert SMITH, seul membre d'origine, compositeur des paroles et de la musique, bête de scène, chanteur et guitariste iconique d'un Band qui ne l'est pas moins... Les autres membres sont : Roger O'DONNELL aux claviers ; Reeves GABRELS à la guitare ; Perry BAMONTE à la guitare et aux claviers ; Simon GALLUP à la basse (bien qu'ayant quitté le groupe en 2021) ; et Jason COOPER à la batterie. Les Cure ont créé un Son-Signature, mélange de mélancolie et de forts contrastes. Les lignes musicales à dominante de basse structurent leurs titres, des notes plus aigües que d'autres bassistes de la même génération ; jeu spécifique de Simon GALLUP (à l'image d'Hooky des New Order avec sa Rickenbacker BB Signature). L'association d'une basse six cordes (une Fender VI), au son caractéristique, produit des motifs mélodiques, des sonorités singulières, propres au groupe. Une identité musicale et visuelle vulgarisée par des vidéoclips ; images travaillées contribuant à la popularité des Cure à leur apogée dans les 80's.

ALONE IN THE DARKNESS WITH THE CURE...

16 ans après la sortie de l'album studio *4:13 Dream* (sorti en octobre 2008), les Cure refont surface en 2024 avec un album plissé de noirceur et de nostalgie. *Songs of a Lost World* sera pour The Cure un Back in Black. En dévoilant *Alone*, le premier EP de ce nouvel opus - véritable retour aux sources pour le groupe tant sur la forme que sur le fond, et dont la sortie est prévue le jour de la Toussaint (le 1er novembre 2024), soit la veille de la fête des défunts - Robert SMITH prévient que cette nouvelle création sera « *vraiment très sombre*. » Une longue ballade, dans le plus pur style Curiste, avec sa batterie martiale, son synthé vaporeux et son ambiance Cold-Wave. Il faut attendre plusieurs minutes pour entendre la voix poignante (et immuable) d'un Robert SMITH (& Wesson) qui atteint sa cible toujours en plein cœur. Les Cure n'ont jamais quitté la Scène. Ils y peaufinent en permanence leur style indémodable. Le Title *Alone* qui leur sert d'ouverture à chacun de leur show, depuis plus de deux ans, en est la preuve. L'enregistrement des concerts de septembre 2022, donnés à Montpellier et Toulouse, ont permis de produire en août 2024 un Live tiré à 5.000 exemplaires. Une expérience Cure qui frise la religion.

© Jean DORVAL, le 29 septembre 2024, pour LTC Live.

NAISSANCE D'UN NOUVEAU CD DANS UN MONDE PERDU…

La sortie d'un nouvel album - évoquée en 2014 par Robert SMITH, confirmée en 2019 lors de l'intronisation de The Cure au Rock and Roll Hall of Fame et de leur remarquable prestation à Rock en Seine - s'est précisée finalement en août 2024. *Songs of a Lost World* va libérer enfin des fans en mode attente depuis 10 ans. Une sortie officielle (presque un accouchement en direct) qui a débutée par la diffusion du Morcif *Alone* le 23 septembre 2024 en avant-première dans l'émission de Mary Anne HOBBS sur BBC Radio 6 Music. Dans la foulée, le 26 septembre 2024, le site officiel des Cure (et YouTube) a proposé à l'écoute le clip d'*Alone* ; mais aussi la prévente de différentes versions du CD. *Alone* reste une ballade noire, baignée d'atmosphère angoissée. Un Morcif qui dès son enregistrement a boosté la création de l'album ; titre d'ouverture symphonique sur Scène, mais aussi sur l'album. Robert SMITH a écrit, arrangé et enregistré dans les fameux Rockfield Studios au Pays de Galles, *Songs Of A Lost World* ; et l'a produit et mixé avec Paul CORKETT. Un CD inspiré par la douleur provoquée par les décès rapprochés de sa mère, son père et son frère. On se remémore (et que c'est bon !) avec ce 13ème album que les Cure « *on the stage again (bientôt)* » ont sorti leur premier disque en 1979 : *Three Imaginary Boys*. Une paille ! Un Band qui a vendu depuis des dizaines de millions de vinyles dans le Monde avec des tubes tels que : *In Between Days, Shake Dog Shake, Seventeen Seconds, Primary, The Hanging Garden, Push, Boys Don't Cry*, *Friday I'm in Love* ou *Pictures of You*. Lors de sa tournée 2022, le groupe avait joué des inédits : *Alone* bien sûr ; mais aussi *And Nothing is Forever, A Fragile Thing, Endsong* et *I Can Never Say Goodbye*. Quatre autres Titles qui seront à n'en pas douter sur ce nouvel album.

POETIQUE DE LA SOLITUDE ET DE L'AMORE MAGNIFIEES…

Robert SMITH précise à propos d'*Alone* que cela faisait un moment qu'il réfléchissait *« (…) à la bonne phrase d'ouverture pour la bonne chanson d'ouverture, en travaillant avec la simple idée d'être seul (…) »* avec toujours au fond de lui *« (…) ce sentiment tenace (…) »* qu'il avait *« (…) déjà en tête la phrase d'ouverture (…) »* L'enregistrement de l'EP terminé, Robert SMITH s'est remémoré le poème d'Ernest Christopher Dowson, *Dregs (La Lie),* explorant les thèmes de la perte, du regret et de l'inévitabilité de la mort : *« (…) Le feu est éteint et sa chaleur est épuisée, / (C'est la fin de chaque chanson que l'homme chante !) / Le vin doré se boit, la lie reste, / Amer comme l'absinthe et sel comme la douleur ; / Et la santé et l'espoir ont pris le chemin de l'amour / Dans le morne oubli des choses perdues. / Les fantômes nous accompagnent jusqu'à la fin ; / C'était une maîtresse, c'était peut-être une amie. / Avec des yeux pâles et indifférents, nous nous asseyons et attendons / Pour le rideau baissé et le portail de fermeture : / C'est la fin de toutes les chansons que l'homme chante. »* De magnifiques et réalistes vers ayant fait réaliser à Robert SMITH que la chanson et l'album étaient arrivés à leur terme. Une poésie rappelant Horace dans son Ode 4 : *« La brièveté de la vie nous interdit de concevoir un long espoir. » Songs of a Lost World* fait aussi écho à *Memento Mori* (*« Souviens-toi que tu te meurs »* en latin) ; l'album des Depeche Mode de 2023, hommage à Andy FLETCHER, bassiste, claviériste, membre fondateur du groupe, décédé subitement en mai 2022. Un état d'inquiétude permanent (légitime) de l'Humanité face à la mort que le poète Dowson traduisait par : *« Ils ne sont pas longs, les pleurs et les rires, / Amour et désir et haine : / Je pense qu'ils n'ont plus part en nous après / Que nous avons passé la porte. / Ils ne durent pas, les jours de vin et de roses : / Sortant d'un rêve brumeux, / Notre chemin s'ouvre pour un instant, puis se referme / Comme dans un rêve. »*

© Jean DORVAL, le 29 septembre 2024, pour LTC Live.
Note : (1) Petit voilier arabe utilisé en mer Rouge pour le cabotage ou la pêche.